

NANCY

Vingt-cinq ans de marteau

EN UN QUART DE SIECLE de profession, elle aura tout vendu : même un tigre vivant. Me Sylvie Teitgen, qui officiait hier, à l'occasion du « Week-end Marteau », organisé par le Symev (Syndicat des maisons de ventes volontaires), se souvient de cette vente décidée après la faillite du cirque Amar. « L'animal a été racheté par le cirque Pinder, sensible à la détresse de ces laissés pour compte. On dit à tort que les animaux ne sont pas bien soignés dans les ménageries. C'est absolument faux. Le personnel du cirque Pinder s'est même cotisé pour offrir un cochon de Chine au palefrenier de la troupe. »

Originaire de Montbéliard, où ses parents étaient commerçants dans l'importation de matériel de restauration, Sylvie Teitgen a effectué son stage professionnel à Belfort, après ses études de droit et d'histoire de l'art à Besançon. Diplôme en poche, elle a repris la charge nancéienne des Bailly, père et fils, rue Blandan, le 1er avril 1985. Après s'être

séparée à l'amiable de ses associés, elle a ouvert une nouvelle étude, rue du Placieux, où elle officie actuellement. Elle a calculé que, l'an dernier, elle avait adjudgé 16.938 lots, ce qui fait 48 lots par jour. Des vacations où elle vend les objets les plus communs comme les plus rares. Quelle ne fut pas sa surprise de découvrir, dans un tiroir, à l'occasion d'une évaluation de succession, une miniature de Nicolas Hilliard, peintre anglais de la Renaissance, que le musée du Louvre a préemptée en 1995. Elle se rappelle évidemment le plus gros score réalisé sous son marteau. En 1990, à l'occasion d'une vente de prestige, salle Poiré, une lampe de Gallé aux ombelles était adjudgée 2,2 millions de F. Elle regrette d'ailleurs de n'avoir pas été contactée par les descendants de Gallé pour la vente qui s'est déroulée à Paris, l'an dernier. Elle estime que Nancy était mieux placée pour servir de cadre à cette exceptionnelle vacation.

Moins souffert

Hier, Henri de Danne, administrateur délégué du Symev, qui revendique 200 adhérents sur les 300 maisons de ventes volontaires françaises, avait fait le déplacement pour cette 5e édition du « Week-end marteau ». Il reconnaît que le marché de l'art a moins souffert en 2009 qu'escompté. Les maisons françaises ont fait moins 15 à moins 20 % de chiffre d'affaires, alors que, dans le même temps, les maisons internationales perdaient 50, voire 60 %. « Mais les belles pièces se vendent très bien » et la reprise s'amorce. Didier HEMARDINQUER